

Des bénéfices d'une grande diversité : quels impacts des projets de SfN étudiés ?

ÉTUDE DE CAS N°1 - CASCIOMAR, PROJET DE RESTAURATION DES PETITS FONDS CÔTIERS ET DE REPEUPLEMENT D'ESPÈCES HALIEUTIQUES

CasCioMar constitue une SfN dans le sens où ce projet fait appel à de l'ingénierie écologique pour restaurer les fonds côtiers et soutenir la filière de la pêche côtière sur le littoral de la métropole d'Aix-Marseille. Étant donné la jeunesse du projet et le manque de connaissances sur les impacts des habitats artificiels sur la biodiversité marine, l'approche par les services écosystémiques n'était pas pertinente à mobiliser pour l'évaluation de ce projet. **Une évaluation des retombées socioéconomiques de CasCioMar a alors été menée.** Deux grands types d'impacts ont été mesurés : les impacts générés par les dépenses dans la mise en œuvre du projet CasCioMar et les retombées économiques du projet pour le secteur de la pêche côtière.

Les **impacts générés par les dépenses dans la mise en œuvre du projet CasCioMar** intègrent les impacts directs (impacts économiques du projet sur la société Ecocean), les impacts indirects (les dépenses d'Ecocean sur l'ensemble de la chaîne des fournisseurs) et les impacts induits (expliqués par la consommation des salariés qui travaillent directement ou indirectement sur le projet). À partir de ces impacts, il a été possible d'évaluer les effets multiplicateurs de ces injections de flux monétaire dans l'économie locale.

Entre 2016 et 2020, CDC Biodiversité aura investi en moyenne 329 K€ par an pour la mise en œuvre du projet CasCioMar. La valeur ajoutée d'Ecocean issue de ce chiffre d'affaires est estimée à 134 K€ et Ecocean devrait employer 2,5 travailleurs en ETP dans le cadre ce projet. En intégrant les impacts indirects et induits, les



Relâché de poissons juvéniles dans la Baie de Marseille © Rémy Dubas

dépenses d'Ecocean sur le territoire des régions PACA-Occitanie devraient générer un chiffre d'affaires annuel de 753 K€, une valeur ajoutée de 332 K€ et 5,1 emplois.

À partir de ces résultats, les effets multiplicateurs ont pu être évalués. En moyenne, 1 M€ de chiffre d'affaires réalisé par Ecocean dans le cadre ce projet devrait générer dans les régions PACA-Occitanie un chiffre d'affaires de 2,3 M€ (dont 1,8 M€ pour les effets directs et indirects), une valeur ajoutée de 1 M€ (dont 0,7 M€ pour les effets directs et indirects) et 15,4 emplois (dont 12,1 pour

les effets directs et indirects). Ces effets multiplicateurs montrent que l'entreprise Ecocean présente un ancrage important sur son territoire, ceux-ci étant supérieurs aux multiplicateurs médians pour le chiffre d'affaires, la valeur ajoutée et l'emploi.

Les retombées socioéconomiques du projet CasCioMar ne se limitent pas aux dépenses réalisées pour la mise en œuvre du projet. Ce dernier vise en effet à accroître les stocks de ressource halieutique, ce qui devrait bénéficier directement au secteur de la pêche, à travers notamment le maintien d'activités

REPEUPLEMENT D'ESPÈCES HALIEUTIQUES

CasCioMar

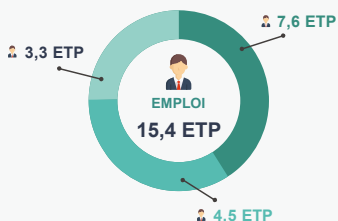
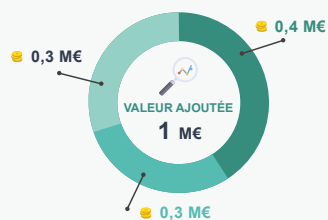
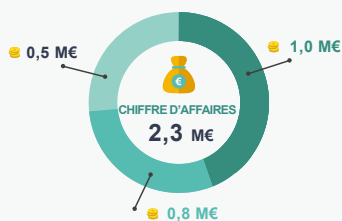
un service du fond pour repeupler la mer



POUR UN INVESTISSEMENT DE

1 M€

IMPACTS DES DÉPENSES GÉNÉRÉS
PAR LE PROJET EN MÉDITERRANÉE



RETOMBÉES POUR LE SECTEUR
DE LA PÊCHE LOCALE ET CÔTIÈRE



ENSEMBLE DES RETOMBÉES DU PROJET EN MÉDITERRANÉE



INVENTER QUELLES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES POUR LES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE ? ANALYSE DE TROIS ÉTUDES DE CAS EN MÉDITERRANÉE

→ de pêche. Ainsi dans un second temps, **les retombées économiques du projet pour le secteur de la pêche côtière ont été mesurées.** Pour mesurer ces retombées, **les impacts catalyseurs** du projet ont été évalués. Ils représentent les impacts socioéconomiques générés dans les secteurs de l'économie bénéficiant de l'augmentation de la ressource halieutique, ici le secteur de la pêche, la chaîne des fournisseurs en amont et les salariés concernés.

En quatre ans, l'équipe d'Ecocean a relâché 4 790 poissons juvéniles, issus de 46 espèces différentes. Parmi ces espèces, 24 sont pêchées dans la région de Marseille. À partir des indices de populations et des cartes de distribution des espèces pêchables dans le Golfe du Lion, la population de chacune de ces espèces sur les 146 kilomètres de linéaire côtier concernés par le projet CasCioMar a été estimée. En rapportant le nombre de poissons relâchés à cette

population locale, la part que représente le repeuplement dans la population totale pour chaque espèce et donc la contribution du projet CasCioMar au soutien de l'activité de pêche locale a été mesurée : sur la base des hypothèses expliquées au-dessus, l'intervalle de [2% - 3%] a donc été choisi pour estimer la contribution du projet CasCioMar au maintien des activités de pêche.

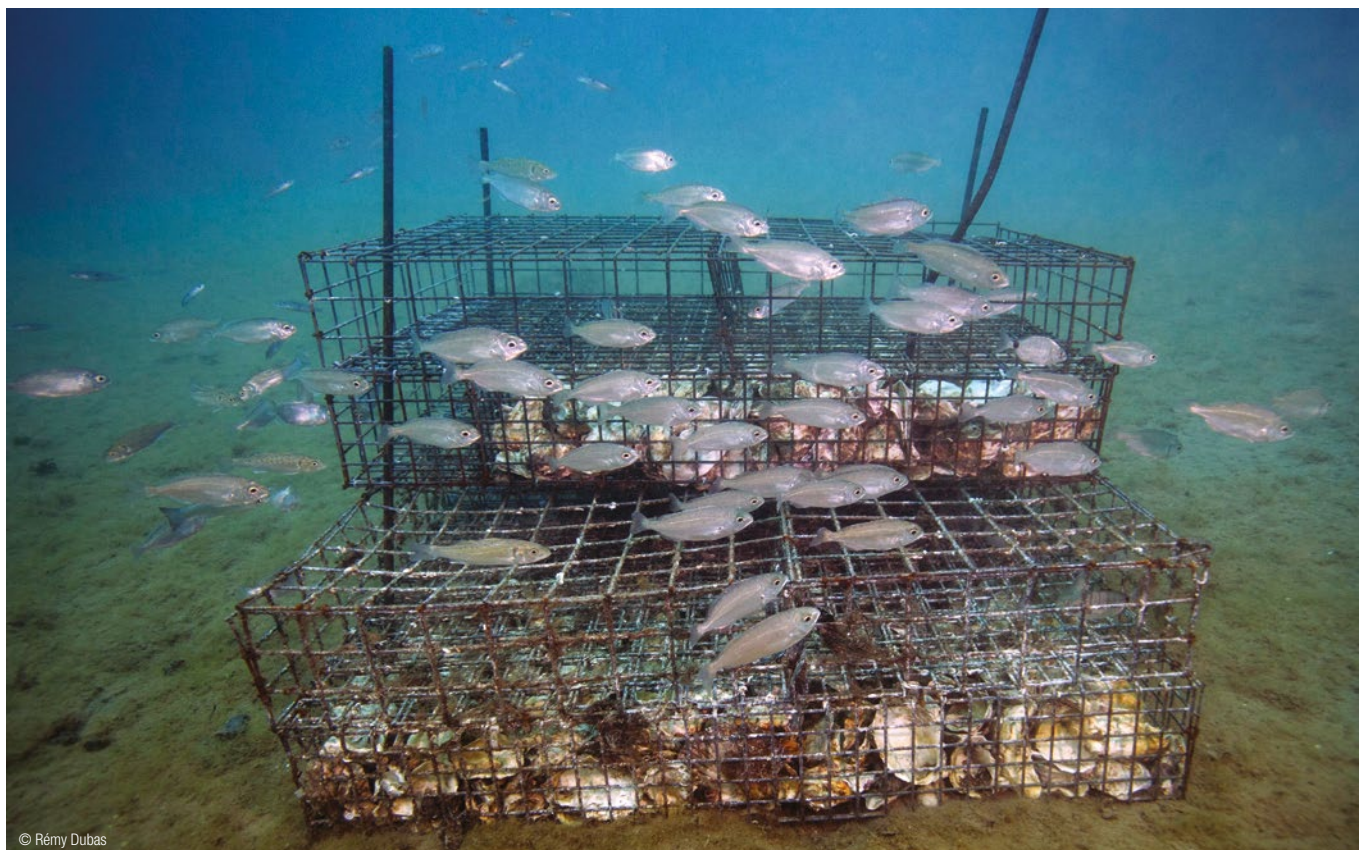
Notons que cette estimation ne tient pas compte du potentiel de reproduction des juvéniles relâchés en mer : le relâché de poissons, au-delà de l'augmentation du nombre d'individus, contribue activement à la dynamique de reproduction des espèces et donc au maintien de la population.

En combinant les hypothèses de maintien de la pêche liée à CasCioMar aux données économiques du secteur on parvient à estimer les impacts catalyseurs. Ils intègrent les impacts sur le secteur de la pêche, mais aussi les impacts en amont

de la pêche (chaîne des fournisseurs) et les impacts des salariés qui travaillent dans la chaîne de valeur.

Pour 1 M€ dépensés, ces impacts catalyseurs sont estimés entre 0,6 M€ et 0,9 M€ de chiffres d'affaires, entre 0,3 M€ et 0,5 M€ de valeur ajoutée et entre 4,5 et 6,8 emplois en équivalent temps plein.

Au total, en considérant les impacts directs, indirects et induits liés aux dépenses du projet CasCioMar et ses impacts catalyseurs sur le secteur de la pêche côtière, **on peut estimer qu'en moyenne, 1 M€ générés par Ecocean devraient induire annuellement sur l'économie PACA-Occitanie un chiffre d'affaires compris entre 2,9 M€ et 3,2 M€, une valeur ajoutée comprise entre 1,3 M€ et 1,5 M€ et entre 20 et 22,2 emplois.** Un tel projet mobilisant des techniques de génie écologique contribue donc fortement au développement économique régional. ■



© Rémy Dubas